

Pascal et le jansénisme

En ces temps-là l'église où règnent les évêques
N'est qu'une mascarade de trafics intrinsèques
Les jésuites dominant l'ensemble du clergé
Et tous ces réguliers ne savent qu'abuser

Le peuple est trompé par un discours sordide
Et par les indulgences les curés sont avides
Les nobles et le clergé sont de la même classe
Ils rejettent le monde qui n'est pas à leur place

Se lèvent alors des hommes qui ne tolèrent pas
La discrimination des prélats pour le bas
Duvergier de Hauranne abbé de Saint-Cyran
Et ami de Bérulle réagit sort des rangs

Il fait la connaissance de Cornelius Jensen
Qui est évêque d'Ypres celui-ci le convainc
De la nécessité de réformer l'église
Afin de rejeter ce qui les scandalise

En prônant le retrait ainsi que le refus
Il crée le jansénisme par horreur des abus
Et c'est saint Augustin qui l'inspire et le porte
Il écrit la doctrine le livre qui l'exhorte

Titre l'Augustinus cet ouvrage posthume
Condamne les jésuites mais aussi il exhume
Dans le christianisme les sources de la foi
Prônée par Augustin qui ont force de loi

Et c'est par le retrait qu'on échappe au pécher
L'univers social est le mal radical
il faut le refuser savoir s'en protéger
L'homme prédestiné est confronté au mal

Dans les Provinciales Pascal est janséniste
Il est maître à penser il est idéaliste
C'est le théologien maître de Port-Royal
Il adhère au dessein en adepte loyal

Dans ses Provinciales aussi dans ses Pensées
Toutes les deux posthumes Pascal va diffuser
Tous les torts d'une église que le lucre empoisonne
Il sera habité par cette foi qu'il prône

Le pari de Pascal est un pari gagnant
Ou bien Dieu existe servir est important
Et s'il n'existe pas alors qu'elle importance
On ne sera plus là pour faire pénitence

jpGabrillac